

LES INCIDENTS SURVENUS AU DEBUT DU

MINISTERE D'ELISEE

2 Rois 2:19-25, 3:1-27

LEÇON 309 – Cours des Adultes

VERSET DE MEMOIRE: "Je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée; je répandrai mon Esprit sur ta race, et ma bénédiction sur tes rejetons" (Esaïe 44:3).

I Les Incidents de Miséricorde et de Jugement

1. La miséricorde de Dieu fut étendue à ceux qui la cherchaient: 2 Rois 2:19-22, Exode 34:6,7; 2 Chroniques 30:9; Psaumes 103:17; 106:1.
2. Le jugement de Dieu fut exercé sur ceux qui blasphémaient et refusaient d'honorer Dieu: 2 Rois 2:23-25; Lévitique 26:21-39, Psaume 9:17; Sophonie 3:5; Romains 2:2.

II Elisée et les Rois d'Israël et de Juda

1. Joram, le roi d'Israël, apporta une réforme partielle, mais insuffisante: 2 Rois 3:1-13.
2. La nation d'Israël ne fut ni prospère, ni paisible: 2 Rois 3:4, 5; Josué 1:1-9; Lévitique 20:22-24; Deutéronome 6:10-15; 31:20, 21; Juges 2:1-3,11-15.
3. Josaphat, roi de Juda, s'associa à Joram, et ils furent tous deux en difficulté: 2 Rois 3:6-10; 1 Rois 15:16-20; 2 Chroniques 18:1-34; 19:1, 2; Esaïe 30:1, 2; 31:1.
4. Josaphat se tourna vers Dieu lorsqu'il se trouva en difficulté: 2 Rois 3:11,12.
5. Elisée déclara qu'il ne compromettrait pas avec Joram: 2 Rois 3:13,14.
6. On faisait souvent, et avec succès, usage de la musique lorsqu'on cherchait à connaître et à mettre à exécution la volonté de Dieu: 2 Rois 3:15; Juges 5:1; 1 Samuel 16:23; 2 Chroniques 20:20-22.
7. La délivrance fut accordée par Dieu d'une façon qui, hors de doute, a prouvé qu'elle était envoyée par Dieu: 2 Rois 3:16-20; Juges 7:2.
8. La délivrance de Dieu pour Son peuple devint un piège pour l'impie: 2 Rois 3:21-27; 2 Corinthiens 2:16; Exode 14:19, 20.

COMMENTAIRE

La Miséricorde Et La Bonté De Dieu: Notre Exemple

Elisée avait reçu une double portion de la puissance qu'il y avait sur Elie, et était ensuite retourné à Jéricho. A Jéricho, il fit face à ceux qui avaient été témoins de la détermination qu'il avait de ne permettre à quoi que ce soit de l'empêcher de recevoir la puissance de Dieu; et là, Elisée avait accédé à leur requête qu'une recherche fût faite pour retrouver Elie. Ces incrédules auraient dû savoir qu'Elie se trouvait avec Dieu au Ciel, et qu'il n'était pas abandonné par le Seigneur sur une montagne ou dans une vallée quelconque. Ils vivaient en un lieu où la situation était favorable, mais ils manquèrent de profiter de l'occasion pour jouir du privilège spirituel qui leur était accordé. On attendait d'eux qu'ils fussent pieux, mais ils étaient pleins de doute et avaient un caractère qui ne désirait pas les meilleures bénédictions de Dieu. Elisée crut et reçut cette bénédiction; il chercha la

puissance de Dieu et revint avec. Bien qu'il semble que l'appel de ces fils de prophètes ne fût pas le même que celui d'Elisée, ceux-ci auraient pu arriver à un plus haut degré de piété s'ils avaient eu le cœur d'essayer de l'obtenir. Maintenant, dans l'une des premières épreuves de la puissance d'Elisée, Dieu montra à travers Son prophète qu'Il s'intéresse beaucoup au bien-être de l'homme.

Lorsque Jésus prêchait Son Sermon sur la montagne, Il enseigna à la multitude d'aimer leurs ennemis, de faire du bien à ceux qui les haïssent, de bénir ceux qui les maudissent, et de prier pour ceux-là mêmes qui les persécutent et les maltraitent. C'est ce qu'ils devaient faire s'ils voulaient être fils de leur Père qui est dans les Cieux, car Dieu le Père est un Dieu de miséricorde, d'amour, et de bonté. Ces qualités ou vertus sont étendues ou répandues, d'une façon ou d'une autre, par Dieu sur toute l'humanité. Tous ceux qui portent l'image de leur Père Céleste doivent être semblables à Lui, par Sa grâce et Sa puissance régénératrices, en ces qualités qui affectent et influencent ceux en qui elles se trouvent.

Lorsqu'Elisée arriva à Jéricho, il vit que le séjour de la ville était bon, mais que les eaux étaient mauvaises, et le pays stérile. Il y a, dans le monde, beaucoup de gens dotés de talents et d'intelligence ; ceux-là qui peuvent être utilisés pour bénir et faire du bien aux pauvres de la terre, mais qui manquent d'accomplir cette œuvre admirable et de répondre à cet appel, parce qu'ils ne possèdent pas les vertus nécessaires pour y parvenir. Nous devons tous avoir les vertus pieuses de miséricorde, d'amour, et de bonté, pour être utiles à Dieu et vivre dans l'éternité. Si un homme veut conserver le salut de Dieu, il doit porter ces composants essentiels du fruit de l'Esprit. Et si un des enfants de Dieu chute, il doit aller à la source de ses difficultés afin d'être ramené au centre de la volonté de Dieu pour lui. Pour y parvenir, il doit sonder son cœur; et après l'avoir fait à travers une prière fervente, il procédera à l'extirpation de toute "racine d'amertume", de toute graine de haine, de toute iniquité qui s'accroît comme un parasite, de toute graine de méchanceté que l'ennemi de son âme aurait semé dans son cœur.

Un Avertissement A propos Du Jugement Certain De Dieu

Tout comme Dieu manifeste Sa miséricorde, Son amour et Sa bonté envers ceux à qui Il fait grâce, Il exercera certainement Son jugement sur ceux qui refusent cette miséricorde. Dieu ne nous a pas promis qu'Il retardera ou remettra à plus tard Son jugement, nous permettant de continuer à pécher et à être rebelle jusqu'à atteindre l'âge de maturité. Une violation de la Loi éternelle mérite une punition éternelle. Dieu est juste, et toutes Ses voies sont les mêmes et droites; et Son plus grand désir est que les méchants puissent venir à Lui afin qu'Il leur accorde pleinement Sa grâce, Son amour, et Sa bonté.

Mais si les méchants persistent dans leur méchanceté, ils ne peuvent s'attendre qu'au châtement de Dieu – une juste punition pour leur péché et leur rébellion. Et si Dieu, qui connaît toutes choses, et qui déjà au commencement voit la fin de toute chose, retranche un pécheur au commencement de sa vie de péché, ce jugement est juste. Dieu sait si un homme se repentira ou non de son péché; et dans le cas des jeunes hommes qui se moquent de Lui et Le maudissent ; en maudissant Son représentant, Il n'hésita pas à envoyer un jugement soudain sur eux (Lisez Ecclésiaste 8:11-13).

La Folie Du Compromis Et Des Alliances Avec Les Pécheurs

La partie suivante de notre leçon traite de trois rois et de leurs actions qui étaient, pour la plupart insensées. Joram était roi d'Israël, devenu à ce moment-là une nation récidiviste et idolâtre. La meilleure chose qui pouvait être dite de lui était qu'"il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, non pas toutefois comme son père et sa mère. Il renversa les statues de Baal que son père avait faites". Il

renonça à l'idolâtrie de ceux qui étaient venus avant lui ; mais garda le péché suscité par l'idolâtrie. Le fait qu'il renonça aux idoles était une bonne chose, mais cela n'était pas suffisant.

Certaines personnes ayant entendu l'appel de Dieu, pensent que le fait de renoncer aux idoles qu'ils ont une fois servies et de prendre le nom Chrétien est suffisant. Ils pensent que ce faisant, ils se préparent pour le Ciel. Mais ceci n'est pas suffisant. L'idolâtrie est l'adoration de quelque chose d'autre que le vrai Dieu, et il y a plusieurs dans le monde qui sont idolâtres parce qu'ils adorent l'ouvrage de leurs mains, de leur intelligence, ou de leur grande sagesse. S'ils aiment quelque chose plus que Dieu, cette chose devient une idole. Etre délivré de l'idolâtrie signifie donc que nous devons aimer le Seigneur plus que toute autre chose.

Pour quelqu'un qui a été idolâtre au vrai sens du mot, il n'est pas facile de renverser ses statues, de se débarrasser de sa croyance, et de se fraterniser avec les Chrétiens. De telles personnes font, le plus souvent, face à la rage des persécuteurs à cause de leur position ferme. Ils surmontent, à maintes reprises, la crainte et les luttes qui accablent leurs cœurs par une volonté ferme et une auto-persuasion. Ce qu'ils font en renonçant à l'idolâtrie, lorsqu'ils ne savent, dans leurs vies entières, que cette forme d'adoration, surpasse ce que font plusieurs personnes qui acceptent simplement Christ comme leur Sauveur personnel, et qui ne font pas un grand changement dans leur mode de vie.

Mais quelque louable que soit cette grande étape de renonciation aux craintes et à la fidélité aux dieux païens, elle n'est pas suffisante. Tous ont péché, et par conséquent tout homme, doit chercher le pardon du péché, et la puissance qui permet de vaincre le péché, laquelle Dieu donne à tous ceux qui ont sincèrement soif de la justice. Si ce pardon n'est pas obtenu, et que l'individu soit réellement né de nouveau, ses efforts fournis ne servent à rien. Un tel homme se trouve encore dans ses péchés, et sentira sur lui le jugement de Dieu à cause de ses péchés. Joram renversa les idoles, mais il continua à vivre dans ses péchés.

Dans ce passage précis, beaucoup de choses ne sont pas dites au sujet du roi d'Edom, mais nous pouvons sans ambiguïté, supposer que son caractère ne plaisait pas à Dieu. Il ne se fia pas à Dieu ; mais mit plutôt toute sa confiance en la puissance des armées et en la sagesse de l'homme. Sa simple condition en tant qu'allié d'un roi pécheur est suffisante pour nous faire connaître la condition coupable dans laquelle il se trouvait.

Mais c'est contre Josaphat qu'une grande condamnation devait être prononcée. Il semble que Josaphat avait la faiblesse de faire alliance avec les impies ; car deux fois auparavant, il avait agi ainsi avec ceux qui n'étaient pas agréables à Dieu ; et il avait, pour ces deux actes, senti sur lui le jugement de Dieu (2 Chroniques 18:1-34; 20:35-37). Mais malgré tout ce qu'il savait et tout ce qu'il avait expérimenté, il accepta l'invitation du roi d'Israël à faire alliance afin d'étouffer la rébellion de Moab contre Israël.

Il n'y avait aucune raison apparente pour laquelle Juda devait s'intéresser à la situation économique d'Israël. Aucune des taxes perçues, auparavant, de Moab n'était jamais venue grossir le trésor de Juda. Juda n'avait été privé de quoi que ce soit par le refus de Moab de payer l'impôt à Israël. Pour Juda, il est difficile de trouver les raisons de cette alliance et de toujours considérer Josaphat comme un homme vraiment pieux. Il est vrai qu'il craignait Dieu; et il avait le respect pour Dieu et un désir d'être sous Sa protection. Il avait une grande considération pour les prophètes de Dieu (1 Rois 22:7) ; mais il ne suivait pas toujours la parole du Seigneur annoncée par les prophètes, si cette parole s'opposait surtout à ses propres idées.

Dans ce cas, Josaphat ne s'informa pas auprès du Seigneur en ce qui concerne la sagesse de la décision qui a été prise; il ne fit pas non plus ce qui aurait été clair et aurait pu être la meilleure chose à entreprendre si son expérience passée lui avait servi de leçon. Il continua à faire alliance avec des rois impies, et scella l'alliance avec la déclaration: "J'irai, moi comme toi, mon peuple comme ton peuple, mes chevaux comme tes chevaux". Si cette affirmation était vraie, rien de bon ne pouvait être dit au sujet du peuple de Juda. Mais si elle était tout simplement une affirmation fautive, une déclaration politique, alors le leader du peuple de Juda était certainement loin de ce qu'il aurait dû être en tenant de tels propos.

Mais ce qui est triste dans tout cet incident compromettant, c'est qu'ils avaient pris leurs propres décisions, avaient agi de leur gré sans consulter le Dieu de leurs pères ; et après cela, ils avaient été prompts à blâmer ce Dieu pour l'échec de leur expédition. Lorsque les premières difficultés surgirent – avant même que l'ennemi ne fût aperçu – ils accusèrent Dieu de les avoir attirés dans un piège. Le choix de l'itinéraire provenait d'eux et non Dieu. Leur plan venait d'eux et non de Dieu. L'alliance les concernait et non Dieu. Mais ils blâmèrent Dieu et le tenèrent responsable de leur défaite.

On n'a pas besoin de faire un retour de neuf siècles en arrière avant la venue de Christ, le Bébé de Bethléhem, pour voir d'autres étalages d'une telle contradiction. Il y a plusieurs personnes qui font la même chose aujourd'hui. Plusieurs choisissent la voie du mal, et ensuite blâment Dieu pour les conséquences finales de cette voie. Ils sèment des graines d'iniquité, et ensuite rendent Dieu responsable de la moisson. Ils excluent Dieu de leurs plans et ensuite accusent Dieu de l'échec de ces plans. Ils manquent de rechercher la conduite de Dieu, et ensuite Le blâment s'ils trouvent, plus tard, que leur voie n'est pas juste.

L'Humble Serviteur De Dieu Et Le Musicien

Il y a cependant des passages encourageants dans l'histoire biblique, quelques incidents et quelques individus dont nous pouvons suivre l'exemple. Elisée fut reconnu par l'un des serviteurs du roi comme étant l'humble serviteur de l'ancien homme de Dieu; et Josaphat prouva, hors de tout doute, sa négligence et sa culpabilité pour le fait qu'il n'a pas cherché à connaître la volonté de Dieu, bien qu'il aït admis que la parole du Seigneur était avec Elisée. Il y avait quelque chose de bon dans la vie menée par Josaphat, et l'homme de Dieu s'en est souvenu; il intercèda alors pour ces hommes à cause du respect qu'il avait pour le roi de Juda. Il demanda un joueur de harpe; et quand le son de la musique se fit entendre, l'Esprit de Dieu descendit sur l'homme de Dieu.

Dieu se sert de plusieurs moyens pour atteindre le cœur de l'homme. Mais l'un des moyens qu'Il emploie, en plus de la prédication de la Parole de Dieu qui est la méthode la plus importante pour répandre la Bonne Nouvelle, c'est la bonne musique et le chant. Des batailles ont été gagnées à travers des chants ; il ne s'agit pas seulement des batailles spirituelles, mais aussi de combats physiques. La musique a calmé ceux qui ont été tourmentés par Satan et leur a permis d'entendre la douce et légère voix de Dieu. La musique et le chant, lorsqu'ils sont inspirés par l'Esprit de Dieu, préparent, à plusieurs reprises, la voie à la prédication de l'Évangile. La musique et le chant ont souvent été utilisés par Dieu dans la présente et l'ancienne dispensation comme un véritable sermon pour réprimander les hommes pour leur péché et pour leur montrer leur vraie condition devant Dieu.

L'Effort A Fournir Pour Avoir La Délivrance De Dieu

Les instructions que l'homme de Dieu donna pour la délivrance des armées d'Israël, de Juda et d'Edom furent étranges. On pourrait se demander pourquoi des fosses devaient être creusées dans

le désert. Pourquoi, ne pas plutôt creuser des puits, si la recherche de l'eau était nécessaire? Mais lorsque Dieu ordonne, il est préférable d'obéir.

Il n'y a pas de victoire à remporter en continuant à suivre nos propres voies du moment où ces voies nous ont déjà conduit au désastre. Le seul moyen de remporter la victoire se trouve dans notre engagement sur la voie de notre Leader et dans l'obéissance à Ses commandements. Il va falloir "creuser des fosses". Un effort doit être fourni. L'aveugle du temps de Jésus devait laver la boue de ses yeux; le paralytique devait prendre son lit et marcher; la femme au puits devait puiser de l'eau du puits et la donner à boire à Jésus qui était un Juif. Ce n'est pas ce que ceux qui obéissent à Jésus firent qui leur apporta la guérison et le salut; c'est le fait d'avoir obéi à ce qu'Il dit qui apporta les résultats. Les armées creusèrent les fosses, et le Seigneur fit le reste. Et ce qui est merveilleux, c'est le fait que l'eau vint d'un lieu où ils n'avaient aucune espérance pour leur délivrance. L'eau arriva du désert.

Que les voies de Dieu sont différentes des nôtres ! Que de difficultés, nous pourrions éviter, si nous prêtions toujours l'oreille aux commandements de Dieu, pour ensuite, obéir promptement, après les avoir entendus. Nous n'avons pas besoin de comprendre comment Dieu nous délivrera. Nous n'avons pas besoin de raisonner sur la manière dont Il peut nous faire venir de l'eau du désert et éteindre notre soif. Notre seul devoir est de faire ce qu'Il ordonne et de Le laisser agir dans notre vie. Là où Il règne, il y a la paix. Et là, où Il dirige, il y a la victoire.

QUESTIONS

1. Quelles leçons tirons-nous de l'incident relatif à l'assainissement des eaux par Elisée?
2. Pourquoi pouvons-nous dire que le jugement de Dieu était juste lorsqu'Il l'exerça sur les jeunes hommes qui se moquèrent d'Elisée?
3. Qu'est-ce que la Bible dit de bon concernant Joram, le roi d'Israël?
4. A quelles occasions Josaphat fit-il des alliances semblables à celles-ci?
5. Que fit Josaphat, et que dit-il lorsqu'il fit alliance avec Joram?
6. Pourquoi Joram était-il désireux de faire alliance avec Josaphat? Et quel avantage cette alliance aura-t-elle pour Josaphat et Juda?
7. Quelle décision Elisée prit-t-il lorsqu'on l'envoya chercher?
8. Qu'avait dit Josaphat, lorsque Elisée fut appelé, ce qui est pour lui une condamnation de sa négligence en ne faisant pas venir à temps le prophète?
9. Quelle part la musique eut-elle dans ces événements?
10. Dites pourquoi l'hymne familière "Crois et obéis", convient à cette leçon?